Droit de parole

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 20

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DROIT DE PAROLE

"Messieurs,

Fidèle lectrice du "Messager Suisse" et de la "Revue", la lecture du numéro de décembre 1989 a retenu fortement mon attention. Il est vrai, sans chauvinisme aucun, étant Suissesse moi-même, que la Suisse est un pays merveilleux, mais... car il y a un mais.

Ayant quitté la Suisse en 1960 d'abord pour les Etats-Unis où j'ai passé quelques années, puis l'Afrique où j'ai fondé ma famille, je me sens de plus en plus éloignée de la Suisse actuelle. Une des principales raisons est sans nul doute l'état d'autosatisfaction si cher à mes compatriotes. Vous avez accepté, par exemple, qu'une Suissesse conserve sa nationalité en épousant un étranger, merci, c'est très gentil. Plus tard, lentement vous en êtes venus à accorder ce privilège à nos enfants, même nés en dehors de l'Helvétie, n'y ayant même pas résidé, sauf pour des congés, encore merci. Mais alors, lorsque nos chers enfants, souvent "bien bronzés" comme se plaît à dire une amie genevoise, viennent en Suisse pour y poursuivre leurs études et apprendre à mieux connaître leur pays, faut-il que le racisme prenne le pas sur tout le reste ? Fouilles sans fin par la police, sans raison apparente si ce n'est le teint basané. A l'école, dès leur arrivée, on souligne le fait que le "Suisse" est plus fort en tout, vu sa préparation à nulle autre pareille. Ce qui n'empêche pas ces chers Helvètes d'être peut-être modelés sur le moule suisse, mais au point de vue culture générale, pardon, vous êtes tellement repliés sur vous-mêmes que vous ne voyez pas le monde s'ouvrir, s'élargir, retirer ses oeillères. Ne savez-vous pas que vous pouvez beaucoup apprendre des étrangers ? Avez-vous goûté à l'hospitalité camerounaise, par exemple ? Connaissez-vous la fibre "humanitaire", pas celle qui consiste à jeter de précieux francs dans un drapeau à croix rouge ou à donner à une oeuvre pour les malheureux, mais celle qui consiste à aider un lépreux en le prenant par la main pour lui faire traverser une rue, à donner à manger de sa main à quelqu'un qui a faim ? Il y a bien sûr des exceptions, beaucoup, Dieu merci ! Le seul endroit où nos enfants semblent être assez acceptés est l'armée, la jeunesse suisse rechignant sur le gris vert... alors les petits Suisses d'ailleurs ne sont-ils bons que dans ce domaine ?

Avez-vous jamais songé que dans leur pays d'origine, ces enfants sont des citoyens à part entière et que même un pays du "tiers monde" a son charme et ses bons côtés ? Son âme qui ne s'oublie pas et plus ces enfants souffrent du racisme dans leur seconde patrie, plus ils se sentent solidaires de leur pays d'origine... En parcourant le vaste monde, on rencontre des gens merveilleux sous toutes les latitudes. En toute simplicité, descendez de votre piédestal et vivez comme vit tout le monde. L'Europe s'unit, et vous alors ? Vous resterez seuls, imbus de votre "supériorité".

Ne faites pas perdre à la Suisse sa réputation de pays honnête, de peuple fier et "humanitaire", joignez-vous au reste du monde avant de vous retrouver comme Robinson sur son île. Ne m'en voulez pas de vous envoyer ces quelques lignes pour lesquelles je désire toutefois garder l'anonymat et signer de mon nom de plume.

Avec mes remerciements pour votre revue toujours si intéressante pour les Suisses de l'étranger et sans rancune."

Pernette. Cameroun

"A propos d'un récent article paru dans votre journal sur de futures liaisons France-Suisse par TGV, il apparaît, selon la Division des projets et lignes nouvelles de la SNCF, qu'un projet est effectivement mis à l'étude entre Paris et Genève, via Bourg-en-Bresse. Conjointement, les CFF envisageraient un parcours Berne via Lausanne. "Cela ne devrait pas se concrétiser avant dix ou quinze ans..." nous dit-on. Certes... certes... mais le bruit court avec insistance que de telles réalisations conduiraient à l'abandon de la ligne actuelle Paris-Lausanne ou Berne via Frasne, au grand dam de ses nombreux usagers tant Français que Suisses. Il n'est jamais trop tôt pour s'en préoccuper. C'est pourquoi je pense que nombreux seront vos abonnés à souhaiter être informés régulièrement sur l'avancement de ces projets et leurs conséquences."

Mme Ginette Fabianni-Hubacher,
10, rue Fromentin, 75009 Paris.

Commémoration du 1er août à la Maison Suisse de Retraite d'Issy-les-Moulineaux.

Ce fut une réunion solennelle, pendant le service oecuménique qui marquait le début de la célébration, pendant la diffusion de l'allocution destinée aux Suisses de l'étranger de M. le Président de la Confédération Arnold Koller, pendant les discours de M. Carlo Jagmetti, ambassadeur de Suisse en France, de M. Pierre Jonneret, président de la FSSP. Puis ce fut la fête, pour laquelle M. et Mme Grasset, directeurs de la Maison Suisse de Retraite, s'étaient donné beaucoup de peine. Pas un drapeau ne manquait, l'on joua à la "Roue" - où chaque tour était gagnant - le buffet avait été prévu abondant, l'on dîna en musique grâce à une talentueuse accordéoniste, en attendant le tirage des trois gros lots : un voyage d'une valeur de 7.500 FF offert par Ciba-Geigy, une montre Tudor due à la générosité de Rolex S.A. et un repas pour 2 personnes offert par le Plaza-Athénée.

Bref, aux dires des participants satisfaits, ce fut une soirée agréable et chaleureuse.

La Fédération des Sociétés Suisses de Paris remercie les personnalités et les entreprises suisses et françaises qui, par leur générosité, ont contribué à la réussite de la fête du 1er août. La FSSP remercie particulièrement : Ciba-Geigy, Rolex, le Plaza-Athénée, la Fondation Paribas, Wintherthur Assurances, Zürich Assurances, l'O.N.S.T., Emmental S.A., le Crédit Suisse, la Société de Banques Suisses, Bronze Acior, George Helfer S.A., les Gants Denis et la SOPAD.